Malgré l'extrême dévouement d'une communauté qui commence, ces Trappistes sont très-satisfaits de leur position. Ils ne sont sensibles qu'au défaut des choses nécessaires au culte divin.

— On lit dans *l'Impartial de Besançon* :

« Si quelqu'un prêcho dans le désert, ce n'est certainement pas M. l'abbé de Ravignan. Une foule compacte se presse autour de sa chaire. Nous offrirons bientôt à nos lecteurs des détails de quelque étendue sur les instructions religieuses qu'il fait à la cathédrale. Le nombre des auditeurs qu'elles attirent va croissant ; et conformément aux désirs de l'éloquent prédicateur, c'est surtout dans la place réservée aux hommes que cette augmentation numérique se fait remarquer. Pour peu que cette progression se soutienne, il deviendra nécessaire d'élargir l'espace assigné à la partie masculine de l'assemblée, et l'on assure que déjà des mesures sont prises pour opérer cet agrandissement.

— On écrit de Plombières à *l'Abeille de Strasbourg* les nouveaux détails qui suivent sur le fait miraculeux déjà rapporté par nous.

« Vous me demandez si notre chère ressuscitée va toujours de mieux en mieux, je vais vous faire part de la cérémonie de dimanche. D'abord je vous dirai que Marianne Jean-Pierre, depuis le jour du miracle, a étonné tout le monde ; le cinquième jour, elle s'est levée à sept heures du matin, a fait son lit, rangé sa chambre, ensuite elle s'est mise à l'ouvrage, elle a bordé des souliers ; vous savez que cette besogne demande beaucoup de force ; elle est sortie depuis ce jour comme une autre personne ; elle a mangé depuis les premiers jours les aliments les plus grossiers ; enfin tous les jours apportent un nouveau miracle ; on a fait une quête dans la ville pour lui acheter des vêtements, car, depuis sept ans qu'elle n'est sortie de son lit, sa sœur, pauvre femme d'un cordonnier, s'est servie de ses nippes pour ses enfants, ne croyant plus la revoir en bonne santé.

« Les demoiselles de la congrégation lui ont fait sa toilette pour leur fête, qui était le dimanche 27 ; elle est venue à huit heures à l'église, habillée de blanc et de bleu ; sa figure, belle comme celle d'un ange, était (comme le disaient toutes les personnes qui l'ont vue) toute resplendissante. M. le curé disait aussi qu'il y avait quelque chose de surnaturel dans l'air de sa figure ; c'était à faire pleurer tout le monde, mais c'était bien plus quand on lui a posé sur ses faibles bras la sainte Vierge ; elle a fait le tour de l'église ainsi ; nous toutes l'avons suivie des cierges à la main, pendant que le clergé chantait *l'Ave, maris stella*. Je ne puis vous dire combien cette cérémonie était touchante ; on a vu changer la pauvre fille : sa figure paraissait si ravissante, ses pauvres jambes pliaient sous elle, on a cru qu'elle ne pourrait supporter tant d'émotions, mais elle a tout supporté. Des personnes de tous les environs sont venues et se pressaient pour la voir ; toute la ville était en fête, tout le monde était ému. »

ANGLETERRE.

— On lit dans le journal anglais *the Bedford Standard* journal conservateur, le curieux article qui suit, sous le titre d'*Accroissement romainiste* :

« Nous avons eu cette semaine connaissance d'un fait qui en dit plus que des volumes et qui prouve le zèle toujours croissant des partisans de la foi romaine pour étendre le pouvoir du Pape dans toutes les parties du globe, et qui devrait servir d'avertissement aux ministres et aux congrégations de l'Église établie, afin qu'ils ne se relâchent pas dans leurs efforts pour empêcher les envahissements insidieux de cet archi-ennemi (arch-enemy) du genre humain. Le fait auquel nous faisons allusion n'est rien moins que le projet d'acheter une pièce de terrain à Bedford pour y ériger une chapelle catholique. »

— On lit dans une autre feuille :

« Le marquis de Sligo (protestant) a fait donation perpétuelle de quatre acres de terrain, dans une belle situation, sur lequel les sœurs de l'ordre de la Mercy dernièrement arrivées à *West-Port*, se proposent de construire un couvent spacieux. La charitable marquise de Sligo a déjà donné des ordres pour faire construire la cour d'enceinte à ses frais. »

IRLANDE.

— Les prélats d'Irlande ont décidé, dans le synode qu'ils viennent de tenir à Dublin, qu'une traduction irlandaise de la Bible serait prochainement publiée, et ils ont souscrit aussitôt pour 1.300 exemplaires. L'archevêque de Tuam a fondé dans sa métropole une chaire de langue irlandaise, afin d'entretenir le goût et la culture de cet idôme, qui n'est plus guère connu et parlé, même en Irlande, que par les habitans de la campagne. Dans plusieurs diocèses de ce royaume, des catéchismes vont aussi être publiés dans la langue nationale. Le soin de traduire la Bible a été confié au révérend Lafus, docteur en théologie, qui réunit toutes les qualités désirables pour ce grand travail.

— L'Association de la Propagation de la Foi continue, nous sommes heureux de le dire, à faire des progrès en Irlande, où les recettes pour le dernier mois de novembre se sont élevées à £558 st. (environ 18,000 fr.). Cette somme paraîtra sans doute très-considérable, si l'on considère le grand nombre d'appels faits chaque jour à la charité publique de tous les côtés et dans toutes les localités ; et, en particulier, le grand nombre d'églises qui sont à présent en construction dans les divers diocèses. Au milieu de tant de pieuses entreprises dans un pays pauvre, on est vraiment étonné de voir le zèle manifesté par les évêques, les prêtres et les fidèles pour le soutien de cette œuvre vraiment catholique. On espère qu'elle s'établira dans tous les districts et toutes les paroisses de l'Irlande.

— Le R. M. Kearne de Clare, mort dernièrement, fit avant son décès les

legs pieux suivants que nous mentionnons avec les sentiments de la plus haute vénération pour la mémoire de ce pieux ecclésiastique. Savoir : 3,000 liv. st. (75,000 fr.) laissés à Mgr. l'évêque de Carlew pour l'éducation des sujets qui se destinent aux missions étrangères ; 500 liv. st. (12,500 fr.) pour les pauvres de la paroisse de Clare ; 300 liv. st. (7,500 fr.) pour l'œuvre de la Propagation de la Foi ; et 200 liv. st. (5,000 fr.) au couvent de Clare.

— Un nouveau journal hebdomadaire, appelé *la Nation*, vient de paraître à Dublin. Cette feuille, qui a été recommandée par M. O'Connell dans un des meetings du rappel de l'Union, vient grossir le nombre des journaux qui placent la cause de l'émancipation politique et religieuse de l'Irlande. *La Nation* défendra les principes au triomphe desquels le *Freemen's Journal* et le *Morning-Register* consacrent déjà leur talent et leur énergie.

INDÉS.

— Une lettre, écrite le 4 août 1842, en vue de Rao-Si, et adressée à l'*Union*, parle des conséquences du traité de paix conclu entre l'Angleterre et la Chine.

« Vous comprendrez tout ce que l'Angleterre va tirer d'avantages, pour son commerce et sa puissance maritime, de ce grand pas fait par elle pour étendre sa domination sur la Haute-Asie : mais ce qui remplira de joie votre âme catholique, c'est l'espérance offerte dans l'avenir, par cette paix, pour l'œuvre des missions, et en particulier pour l'avantage de la congrégation à laquelle vous portez spécialement intérêt. Sans doute, nous ne pouvons pas nous attendre encore à voir proclamer dans l'empire la liberté de croyance et de prédication que nous appelons de tous nos vœux ; mais, au moins, la présence des Anglais aux portes de la Chine et surtout leur généreux protectorat seront d'un grand appui pour les missionnaires (1).

« Voici en résumé ce qu'il y a de plus saillant pour ce qui concerne les missions.

« Dans cette Cochinchine où l'évêque d'Adran a tant fait pour rétablir l'ancien roi sur son trône, jusqu'au mois de janvier de cette année, le fils reconnaissant de ce prince a égaré nos missionnaires, sans paraître s'inquiéter beaucoup de la dette du passé et des nécessités que pourront amener l'avenir. Aujourd'hui qu'il est mort, on ne sait pas encore positivement comment les choses tourneront : cependant tout fait espérer la paix.

« Voici deux faits qui intéresseront votre zèle et votre piété. Dernièrement, une jonque japonaise ayant fait naufrage près de Macao, six des hommes de l'équipage qui la montaient ont été recueillis à la procure du séminaire des missions-étrangères, et serviront peut-être un jour au vicaire apostolique de la Corée pour exécuter son projet sur le Japon. Vous savez que depuis quelques années, il cherche à se mettre en rapport avec les Japonais de la station coréenne, pour tâcher d'en convertir quelques-uns à la foi chrétienne, et préparer de suite, pour cet empire, les premiers élémens du clergé indigène, seul capable d'y replanter la foi d'une manière assurée, et de se garantir des malheurs qui ont si tristement anéanti autrefois la religion dans cette florissante Église. — L'autre fait est moins important, sans doute, mais il vous fera plaisir cependant : le voici. Le corps du vénérable martyr M. Borie, de la mission française du Tong-King, est arrivé à la procure du séminaire des Missions-Étrangères à Macao, et doit être incessamment envoyé en France, où vous aurez le bonheur de vénérer ces précieuses reliques.

« Je vous quitte, mon cher ami ; mais avant cela encore, il faut que je vous parle d'un des plus distingués d'entre tous les missionnaires du séminaire de Paris que j'ai rencontrés jusqu'alors. Ce missionnaire est M. de Brunière, neveu du vénérable évêque de Mende, avec qui je n'estimerai toute ma vie heureux d'avoir vécu quelques instans. Je n'ai vu nulle part une âme plus généreuse, une intelligence plus étendue et une piété plus profonde ; son souvenir n'est resté cher à l'âme, et puisque vous l'avez connu vous-même. J'ai besoin de vous dire ce que mon cœur en emporte de précieuse mémoire. Destiné pour la pénible mission de Mand-Tchourie, il a été appliqué, depuis son arrivée à Macao, à l'éducation de deux jeunes Coréens, que, selon l'esprit de son institut, la Congrégation des Missions-Étrangères s'est empressée de choisir, pour commencer dans cette nouvelle mission l'œuvre du clergé indigène, si utile et trop souvent négligé à certaines époques de l'histoire des missions. »

ALLEMAGNE.

— Le tribunal d'appel vient, par sa décision du 19 courant, confirmer dans toutes ses parties la sentence du tribunal criminel qui condamnait à trois ans de prison le nommé Xavier Baumgartner de Neukirch, accusé et convaincu de blasphèmes. Le respect pour la divinité du Saint-Esprit et pour l'Immaculée Conception de la bienheureuse vierge Marie nous interdisent de reproduire les expressions dont ce malheureux s'est servi ; en ne voulant que provoquer une juste indignation, nous pourrions scandaliser les faibles.

Honneur aux magistrats qui n'ont pas craint d'affronter les crailleries de l'impunité, en poursuivant la répression d'un crime qui s'attaque à l'auteur même de la société, à celui par qui règnent les rois et les chefs des nations !

— L'ancienne abbaye de Saint-Pierre, située dans la forêt Noire et sécularisée depuis les derniers partages de l'Allemagne, va être rendue à une importante destination religieuse. Le grand-duc de Baden fait la concession gratuite des édifices qui la composent à l'archevêché de Fribourg, pour les convertir en un séminaire métropolitain. La fondation de ce monastère de l'ordre de saint-Benoît remontait aux anciens ducs de Zoëbringen, souche de la maison de Bade.

(1) La pacification ne favorisera-t-elle pas les efforts des méthodistes et de la Société biblique ? C'est une question dont l'auteur de la lettre ne s'est pas préoccupé.